

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quatorze

## *La dernière génération : le dévoilement de l'accomplissement prophétique d'Ézéchiël et du scellement des 144 000*

Jeff Pippenger  
2024-03-03

La génération qui a été témoin de l'arrivée du troisième malheur, le 11 septembre 2001, est la dernière génération de l'histoire de la Terre. Le passage d'Ézéchiël qui confirme cette vérité a été compris par les millérites comme directement lié à la parabole des dix vierges, et donc au chapitre deux d'Habacuc. Dans cette histoire, la vision du chapitre deux d'Habacuc, qui « ne tarderait plus », et qui s'est accomplie le 22 octobre 1844, préfigurait la loi du dimanche imminente aux États-Unis. Mais la prédiction d'Ézéchiël concernant la vision qui ne serait plus différée s'accomplit parfaitement dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé avec l'arrivée du troisième malheur, le 11 septembre 2001.

Et la parole du Seigneur me fut adressée, en ces termes: Fils de l'homme, quel est ce proverbe que l'on dit dans le pays d'Israël: Les jours se prolongent, et toute vision s'évanouit? Dis-leur donc: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je ferai cesser ce proverbe, et on ne s'en servira plus comme proverbe en Israël; mais dis-leur: Les jours sont proches, et l'accomplissement de toute vision. Car il n'y aura plus de vision vaine ni de divination flatteuse au sein de la maison d'Israël. Car je suis le Seigneur: je parlerai, et la parole que je dirai s'accomplira; elle ne sera plus différée; car, de vos jours, maison rebelle, je dirai la parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur Dieu. La parole du Seigneur me fut adressée de nouveau, en ces termes: Fils de l'homme, voici, ceux de la maison d'Israël disent: La vision qu'il voit est pour de nombreux jours encore, et il prophétise pour des temps éloignés. C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Aucune de mes paroles ne sera plus différée; mais la parole que j'ai prononcée s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. Ézéchiël 12:21-28.

Tous les prophètes parlent des derniers jours, et la « vaine vision » et la « divination flatteuse » « au sein de la maison d'Israël » sont la pluie de l'arrière-saison contrefaite, un message de « paix et sécurité » qui soutient que « la vision qu'il voit concerne des jours encore lointains, et il prophétise des temps qui sont éloignés ». C'est le « débat » d'Habacuc, car ceux qui présentent la « vaine vision » contestent « la vision qu'il voit ». Ils prétendent que « la vision qu'il voit est pour des jours encore lointains, et il prophétise des temps qui sont éloignés ». Les messagers du message de paix et de sécurité affirment : « les jours se prolongent, et toute vision échoue », après tout n'a-t-il pas prédit le 18 juillet 2020 ? Les messagers de la « vaine vision » sont aussi identifiés par Ézéchiël dans les deux premiers versets du chapitre.

La parole du Seigneur me fut encore adressée en ces mots: Fils de l'homme, tu demeures au milieu d'une maison rebelle; ils ont des yeux pour voir et ne voient pas; ils ont des oreilles pour entendre et n'entendent pas, car c'est une maison rebelle. Ézéchiël 12:1, 2.

Les prophètes sont tous d'accord entre eux, et tous parlent des derniers jours, et lorsque le Christ s'adressa aux Juifs ergoteurs dans l'histoire de son ministère, il cita Ésaïe pour identifier les Juifs ergoteurs qui étaient alors en train d'être répudiés par Dieu, comme ayant des yeux pour voir et ne voyant pas, et des oreilles pour entendre et n'entendant pas. Aujourd'hui comme alors, Ézéchiél s'adresse aux hommes moqueurs de l'adventisme laodicéen, les Juifs ergoteurs de notre époque, qui prônent un message de paix et de sécurité en opposition au message de la pluie de l'arrière-saison. Jésus était régi par les règles qu'il avait inscrites dans sa Parole, de sorte que ses prédictions s'adressent aussi aux derniers jours, plus précisément encore que les jours où il s'adressa aux Juifs ergoteurs.

C'est pourquoi je leur parle en paraboles: parce que, tout en voyant, ils ne voient pas; et, tout en entendant, ils n'entendent pas et ne comprennent pas. Et en eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit: Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas; vous aurez beau voir, vous ne percevrez pas. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, leurs oreilles sont devenues dures à entendre, et ils ont fermé leurs yeux; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent avec leur cœur, ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis: beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Matthieu 13:13-17.

Le phénomène d'un peuple qui entend sans entendre, et qui voit sans voir, est caractéristique d'un ancien peuple de Dieu en train d'être laissé de côté. Ce phénomène prophétique est l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe concernant une telle situation. Comme tous les prophètes, Isaïe — ainsi que le Christ — parle des derniers jours.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis aussi le Seigneur assis sur un trône, élevé et très haut, et sa traîne remplissait le temple. Au-dessus de lui se tenaient des séraphins; chacun avait six ailes: avec deux il se couvrait la face, avec deux il se couvrait les pieds, et avec deux il volait. Ils se criaient l'un à l'autre: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; toute la terre est pleine de sa gloire. Les montants de la porte s'ébranlèrent à la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée. Alors je dis: Malheur à moi! car je suis perdu; parce que je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures; car mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées. Alors l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel; il en toucha ma bouche et dit: Voici, ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché expié. J'entendis aussi la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? Je dis: Me voici; envoie-moi. Il dit: Va, et dis à ce peuple: Écoutez bien, mais ne comprenez pas; regardez bien, mais ne percevez pas. Rends insensible le cœur de ce peuple, alourdis ses oreilles, et ferme leurs yeux; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent de leur cœur, ne se convertissent et ne soient guéris. Ésaïe 6:1-10.

Ésaïe, Ézéchiél et le Christ représentent tous ceux qui sont scellés dans les derniers jours, pendant la pluie de l'arrière-saison, alors que l'on débat du vrai et du faux message de la pluie de l'arrière-saison, en accomplissement d'Habacuc chapitre deux. Selon Jésus, à l'époque où cela

s'accomplit, les justes "voient" les paraboles, ce qui est un symbole de la prophétie. Les "sages" comprennent le message prophétique de la pluie de l'arrière-saison, mais ceux représentés par les Juifs ergoteurs ne voient ni n'entendent, et selon Ézéchiel ils présentent un message de paix et de sécurité, soutenant que l'accomplissement des prédictions est très lointain dans l'avenir. Ils ne nient pas les prédictions ; les Juifs ergoteurs donnaient un assentiment de pure forme à la prédiction de la venue du Messie ; mais ils reléguèrent simplement l'événement dans un avenir lointain. Pourtant, Jésus a prononcé une bénédiction sur ceux qui "verraient" le message prophétique de leur temps.

Au temps du Christ, c'était le message qui arriva lors de son baptême, lorsque le Saint-Esprit descendit. La descente du Saint-Esprit à son baptême préfigurait la descente de l'ange d'Apocalypse 10 le 11 août 1840. Dans l'une et l'autre histoire, la descente divine marqua l'arrivée du message de la vérité présente de cette époque; pour Jésus, il s'agissait du message de sa mort et de sa résurrection, comme le représentait son baptême. Pour les Millerites, c'était le message sur l'islam des premiers et deuxième malheurs qui confirma le message d'épreuve des prophéties de temps. Ces deux histoires s'alignent avec l'arrivée du message d'épreuve de la pluie de l'arrière-saison, le 11 septembre 2001. C'est pourquoi Sœur White écrit ce qui suit :

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être rendus puissants, car beaucoup ont perdu leurs repères. Les messages doivent être portés à toutes les Églises. »

« Le Christ a dit : "Heureux vos yeux, parce qu'ils voient ; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues ; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues" [Matthew 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui furent vues en 1843 et en 1844. »

Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter ce message, car les signes des temps s'accomplissent; l'œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre sera réalisée en peu de temps. Un message sera bientôt donné par ordre de Dieu et s'amplifiera en un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot afin de rendre témoignage.

Il faut éveiller l'attention de nos églises. Nous nous tenons aux portes du plus grand événement de l'histoire du monde, et Satan ne doit pas avoir de pouvoir sur le peuple de Dieu, les maintenant dans le sommeil. La papauté se manifesterà dans sa puissance. Tous doivent maintenant s'éveiller et sonder les Écritures, car Dieu fera connaître à ses fidèles ce qui sera au temps de la fin. La parole du Seigneur doit parvenir à son peuple avec puissance. . . .

« Voici ce qui m'a été montré : que nous dormons et que nous ne connaissons pas le temps de notre visitation. Mais si nous nous humilions devant Dieu et le cherchons de tout notre cœur, il se laissera trouver par nous. » Manuscript Releases, volume 21, 436-438.

Le message qui a été préfiguré par le message de la vérité présente du Messie dans l'histoire du Christ, et par le message de la vérité présente de 1840 à 1844, annonce les derniers jours, lorsque le message millerite est répété. Ceux qui, dans ces histoires, sont représentés comme incapables de "voir et entendre" "ne connaissent pas le temps de leur visitation". Lorsque Ésaïe présente la

première mention des messagers du message contrefait de la pluie de l'arrière-saison, qui voient mais ne voient pas, il indique le moment où commence cette période, période au sujet de laquelle Sœur White a dit: "un message du temps fixé par Dieu qui enflera jusqu'au grand cri". "Le temps fixé par Dieu" représente un moment précis où le message devait arriver, et au verset 3 du chapitre 6 d'Ésaïe, Ésaïe précise ce moment.

Et l'un cria à l'autre et dit: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées: toute la terre est pleine de sa gloire. Isaïe 6:3.

Sœur White indique que le moment où les anges se crient l'un à l'autre « Saint, Saint, Saint », dans le passage où Ésaïe décrit ceux qui ont des yeux pour voir mais ne voient pas, s'est accompli le 11 septembre 2001.

Comme ils [les anges] contemplent l'avenir, lorsque toute la terre sera remplie de sa gloire, l'hymne triomphal de louange se répond de l'un à l'autre en un chant mélodieux: «Saint, saint, saint est le Seigneur des armées.» Ils sont pleinement satisfaits de glorifier Dieu; et en sa présence, sous son sourire d'approbation, ils ne désirent rien de plus. En portant son image, en accomplissant son service et en l'adorant, leur plus haute ambition est pleinement atteinte. Review and Herald, 22 décembre 1896.

Le 11 septembre 2001, le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé, la pluie de l'arrière-saison s'est mise à tomber, et le débat d'Habacuc s'est engagé, tandis que la parabole des dix vierges se répétait. À ce moment-là, la prophétie d'Ézéchiel a trouvé son accomplissement parfait. La Parole prophétique ne sera plus différée, et la génération qui a été témoin du 11 septembre 2001 est la dernière génération de la planète Terre, car la vision à la fin de l'adventisme annonce la fin de la période de probation au second avènement du Christ. Un second témoignage de ce fait se trouve dans le livre de Luc, chapitre vingt et un.

En vérité, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Luc 21:32, 33.

Dans le chapitre vingt-et-un de l'Évangile selon Luc, Jésus identifie la dernière génération de l'histoire du monde. Il vient de donner un aperçu d'une histoire progressive, depuis la destruction de Jérusalem en l'an 70 jusqu'à l'époque du mouvement millérite. Il cesse alors de relater directement l'histoire prophétique et présente une parabole qui ne fait que répéter et développer l'histoire prophétique qu'il venait d'exposer. Il offre ainsi deux témoins internes du même récit, et il conclut en affirmant que la « génération » qui serait témoin de ces événements vivrait jusqu'à son retour, identifiant ainsi par le contexte la génération qui est représentée par les cent quarante-quatre mille.

L'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille est la dernière génération, et ils ne goûtent pas la mort, bien qu'ils vivent à l'époque où le ciel et la terre passent.

Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit; au cours duquel les cieux passeront avec fracas, et les éléments se fondront sous l'effet d'une chaleur ardente, la terre aussi et les œuvres qui s'y trouvent seront consumées. Puisque donc tout cela doit se dissoudre,

quelle sorte de personnes devez-vous être, par une conduite entièrement sainte et pieuse, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, au cours duquel les cieux, enflammés, se dissoudront, et les éléments se fondront sous l'effet d'une chaleur ardente ? 2 Pierre 3:10-12.

Le second avènement du Christ a été représenté lors de la Transfiguration du Christ.

Moïse, sur le mont de la Transfiguration, fut témoin de la victoire du Christ sur le péché et la mort. Il représentait ceux qui sortiront du tombeau lors de la résurrection des justes. Élie, qui avait été enlevé au ciel sans voir la mort, représentait ceux qui seront vivants sur la terre au second avènement du Christ et qui seront « changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » ; alors « ce mortel revêtira l'immortalité » et « ce corruptible revêtira l'incorruptibilité ». 1 Corinthiens 15:51-53. Jésus était revêtu de la lumière du ciel, tel qu'il apparaîtra lorsqu'il viendra « une seconde fois, sans rapport avec le péché, pour le salut ». Car il viendra « dans la gloire de son Père avec les saints anges ». Hébreux 9:28 ; Marc 8:38. La promesse du Sauveur aux disciples était maintenant accomplie. Sur le mont, le futur royaume de gloire était représenté en miniature — Christ, le Roi ; Moïse, représentant des saints ressuscités, et Élie, de ceux qui auront été enlevés. Le Désir des âges, 421.

Élie, qui n'est pas mort, représente les cent quarante-quatre mille qui ne meurent pas, et Moïse représente ceux qui meurent. Dans les derniers jours, ces deux classes sont représentées dans le chapitre sept de l'Apocalypse, comme les cent quarante-quatre mille et la grande foule. Lorsque le cinquième sceau est ouvert, au chapitre six de l'Apocalypse, ceux qui ont été assassinés par la papauté pendant l'Âge des ténèbres reçoivent des robes blanches.

"Et lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été mis à mort à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils conservaient; et ils crièrent d'une voix forte, disant: Jusqu'à quand, ô Seigneur, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent la terre ? Et il fut donné à chacun d'eux des robes blanches [Ils furent déclarés purs et saints]; et il leur fut dit qu'ils se reposent encore pour un peu de temps, jusqu'à ce que fût accompli le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux' [Apocalypse 6:9-11]. Ici, des scènes furent présentées à Jean qui n'étaient pas la réalité, mais ce qui devait advenir à une époque future." Manuscript Releases, volume 20, 197.

Les martyrs demandent quand Dieu vengera leur assassinat. Un martyr a la foi de Jésus avant d'être assassiné, car c'est la manifestation de cette même foi qui pousse la papauté à l'assassiner. Les robes blanches représentent la justice du Christ, mais les robes blanches données à ces âmes qui avaient été assassinées leur furent données après leur martyre. Ces robes sont un symbole du martyre, et pas simplement de la justice du Christ. Un martyr possède la robe de la justice du Christ avant d'être assassiné. La grande multitude d'Apocalypse 7 reçoit des robes blanches, représentant ainsi ceux qui mourront lors du bain de sang à venir lié à la loi du dimanche. Ainsi, les cent quarante-quatre mille sont représentés par Élie, et les fidèles qui meurent dans le Seigneur, par Moïse, sur la montagne de la transfiguration.

Les cent quarante-quatre mille sont la génération qui ne meurt pas, et ils sont la génération à laquelle le Christ fait référence, qui sera vivante lorsque le ciel et la terre passeront, dans Luc,

chapitre vingt et un.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Le meurtre d'Abel fut le premier exemple de l'inimitié que Dieu avait déclaré devoir exister entre le serpent et la postérité de la femme — entre Satan et ses sujets, et Christ et ses disciples. Par le péché de l'homme, Satan avait acquis la domination sur le genre humain, mais Christ leur permettrait de briser son joug. Chaque fois que, par la foi en l'Agneau de Dieu, une âme renonce au service du péché, la colère de Satan s'enflamme. La vie sainte d'Abel témoignait contre la prétention de Satan selon laquelle il est impossible à l'homme d'observer la loi de Dieu. Lorsque Caïn, mû par l'esprit du malin, vit qu'il ne pouvait pas dominer Abel, il fut si enragé qu'il lui ôta la vie. Et partout où se trouvent ceux qui se dresseront pour défendre la justice de la loi de Dieu, le même esprit se manifesterait contre eux. C'est cet esprit qui, à travers les âges, a dressé le bûcher et allumé le brasier pour les disciples de Christ. Mais les cruautés infligées au disciple de Jésus sont suscitées par Satan et ses légions parce qu'ils ne peuvent pas le contraindre à se soumettre à leur domination. C'est la rage d'un ennemi vaincu. Chaque martyr de Jésus est mort vainqueur. Le prophète dit: «Ils l'ont vaincu [ce serpent ancien, appelé le diable et Satan'] par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort.» Apocalypse 12:11, 9. Patriarches et Prophètes, 77.